Je suis le numéro K80 84... - 1/1

Je ne suis pas une prisonnière, ni une criminelle, je fais seulement partis de ce grand cercle de gens perdus, de gens en quête d'identité, car ce numéro, c'est mon numéro d'adoption.

Tout a commencé il y'a maintenant plus de 18 ans en Corée du Sud. Comment savoir ce qui s'est passé vraiment ? Un accouchement, et ensuite ? La mort, la pauvreté ? Je ne saurais probablement jamais ce qui a conduit deux personnes comme tant d'autres à m'abandonner dans un des orphelinats de la ville, tout ce que je sais c'est que quelques mois plus tard on envoyait à mes parents une photo avec moi tenant ce numéro.
Mon prénom d'orphelinat était Kim, aujourd'hui je suis Julie. Mais malgré moi une question se pose, une question des plus classiques, une de celles que tout le monde se pose, enfin quand je dis tout le monde, il s'agit bien sûr de nous, les adoptés. : durant les quelques minutes où ma mère m'a tenu dans ses bras, elle a due me donner un nom, dans son coeur, le nom de sa petite fille qu'elle n'oublierait peut être pas de si tôt... On ne peut pas pousser le désintéressement au point de donner un enfant sans nom, de le considérer comme tellement étranger que l'on le donne sans scrupules et sans identité !

Bien sûr que l'on se pose cette question, bien sûr que l'on voit des retrouvailles touchantes à la télé, mais cela fait parti de cette petite minorité qui est censé nous représenter pas l'intermédiaire des médias, pourquoi n'a t-on jamais eu un reportage sur quelqu'un d'adopté qui ne voulait pas faire des recherches ? Pourquoi ? Mais parce que ça ne fait pas vendre, dans cette société de consommation, il faut vendre, le plus vite et le plus possible, et ce qui fait vendre ce sont les émotions, les morts de la Nouvelle Orléans, les meurtres en Irak, tout le monde se fout du sort de l'insecte je ne sais quoi qui dont le nombre serait en diminution ! Bien sûr ici j'utilise les clichés, mais c'est ce que la société nous a appris ! C'est donc pour ça qu'en allumant la télé on ne voit pas ça, l'envers du décors, il faut faire pleurer, émouvoir les gens en leur montrant les gens qui se retrouve, mais ce que l'on ne dit pas, c'est si cela leur servira de bouclier contre les malheurs du monde !
Et remarquons une chose, les gens adoptés sont français, pas asiatique ou venant du fin fond de l'Afrique, ce que l'on ne dit pas non plus c'est que l'on ne peut pas retrouver nos parents, nous qui venons de pays lointains, on ne pourra jamais parce qu'il n'y a tout simplement pas de traces de nos parents d'origine ! Souvent ces pays sont mal développés, la guerre fait des ravages, l'administration s'est arrêtée, et il est même probable qu'il n'y ait même plus de traces de nous dans nos pays d'origine !
Je ne supporte plus le regard de fausse ou réelle tristesse, qu'importe, des gens lorsque je leur dit que j'ai été adopté, oui aujourd'hui je suis perdue, mais c'est de votre faute, société qui importe ces idées que la génétique crée des liens indestructibles, que le sang est le plus fort des amours et que l'on ne peut pas être totalement heureux sans repères ! OUI je proteste contre ces clichés, j'ai toujours été plus ou moins heureuse et ce sont les gens qui me détruisent, en me répétant sans cesse que à ma place ils chercheraient à savoir, ils voudraient aller voir, trouver peut être ! N'essayez pas de vous mettre à notre place, vous ne pouvez pas savoir, vous ne comprendrez pas, je n'ai pas besoin de réponse, mais d'une épaule pour pleurer quand je ne vais pas bien, je ne veux pas savoir ce que vous feriez à ma place, car de toute façon à ma place vous n'agiriez même pas de cette façon là car à ma place, vous sauriez ce qu'est ma vie !

Et en plus ce n'est pas POSSIBLE ! Quand est ce que la société va cesser de nous nourrir de rêve ? De chimères ? Une fois pour toute, retrouver ses parents, c'est bon pour certains français, mais pas pour nous, nous la majorité dont on ne parle pas, nous dont certains ont été achetés illégalement dans des pays en crise ! Ouvrez les yeux, la vie n'est pas un long fleuve tranquille, il faut parfois voir au delà des apparences !